



La Bagnarde s'apprête à entamer dix jours de compétition dès ce dimanche. PWCA.ORG

Yael Margelisch s'envole en superfinale

PARAPENTE Un mois après le X-Alps, la parapentiste de Verbier participe dès ce dimanche à la superfinale de la Coupe du monde. Elle sera la seule Valaisanne en lice dans les Grisons.

PAR GREGORY.CASSAZ@LENOUVELLISTE.CH

Elle a également traversé quelques turbulences. Face aux contraintes sanitaires, la Coupe du monde de **parapente** a, elle aussi, été perturbée et a dû revoir son calendrier. Elle n'a ainsi pu proposer que deux étapes, une en Italie, une en Serbie, cette année. Deux étapes au terme desquelles se disputera la superfinale.

Pour effectuer la sélection des athlètes qui seront en lice dans les Grisons dès ce week-end, l'association PWCA (Paragliding World Cup Association) chargée de l'organisation de la Coupe du monde, a pris en considération les résultats de 2019, de la seule étape de 2020

ainsi que les deux qui ont pu se dérouler en 2021.

Pas beaucoup d'entraînement

Parmi les athlètes retenus figure Yael Margelisch, unique Valaisanne qui sera du voyage pour cette superfinale qui aura pour la première fois pour cadre les Alpes. L'athlète de Verbier avoue ne pas avoir trop volé avant le grand rendez-vous grison.

«Après le Red Bull X-Alps disputé fin juin, j'ai dû travailler et n'ai donc pas trop pu voler en solo pour m'entraîner. On verra comment ça va se passer dès ce week-end», confie Yael Margelisch qui œuvre

comme pilote biplace durant l'été.

«Il s'agira d'être dans un bon état d'esprit, d'aborder manche après manche», reprend-elle en faisant référence aux dix manches au maximum qui attendent les concurrents avec un seul jour de repos d'ici au 18 août prochain. «On verra si on peut voler tous les jours. Cela dépendra évidemment fortement de la météo.»

Ne pas retomber dans les schémas d'erreur du passé

Même si elle a moins volé ces dernières semaines en solo, Yael Margelisch, 30 ans, ne manquera pas d'ambitions. «Si je parviens à ne pas me mettre



trop de pression, je sais que je suis capable de bien voler», sourit la parapentiste.

«Je dois juste essayer d'éviter de retomber dans les schémas d'erreurs classiques que j'ai pu commettre par le passé quand j'avais tendance à trop m'enflammer et à vouloir être tout devant tout de suite. Sur des compétitions autant longues, la gestion s'avère cruciale. De si longues courses peuvent laisser place à passablement de rebondissements.»

L'expérience bénéfique du X-Alps

Pour aborder au mieux le rendez-vous grison, Yael Margelisch pourra notamment se remémorer le Red Bull X-Alps, elle qui avait fait partie des deux seules femmes engagées dans cette course considérée comme la plus importante au monde. Une course où les athlètes sont à l'ouvrage de 6 heures à 22 h 30, soit à pied,

soit en vol et pendant plus d'une semaine au cours de laquelle ils effectuent près de 1200 kilomètres.



“Après le X-Alps disputé fin juin, j'ai dû travailler et n'ai donc pas trop pu voler en solo pour m'entraîner.”

Yael Margelisch

Parapentiste de Coupe du monde

«Je suis contente de ce que j'avais pu livrer malgré des conditions difficiles. Il y avait beaucoup de vent, de la pluie et des orages. Il n'était vraiment pas évident de trouver les bons créneaux de vol et de les optimiser. Je suis satisfaite de la manière avec laquelle je m'en étais sortie», rappelle la

Valaisanne qui avait aussi été contrainte de beaucoup marcher.

«C'est là que j'ai pu voir que mon entraînement avait payé parce que je m'en étais sortie indemne, à l'exception d'une bonne grosse fatigue de deux semaines après la compétition», sourit Yael Margelisch. «J'ai profité de cette expérience pour en apprendre énormément sur moi-même, sur la gestion du mental notamment.»

Une nouvelle ligne à son riche palmarès?

Une gestion qui pourrait lui permettre d'inscrire une nouvelle ligne à son riche palmarès, lequel recense déjà, notamment, onze podiums de Coupe du monde parmi lesquels deux succès, un titre de vice-championne du monde décroché en 2019 ou encore des records mondiaux, dont celui de distance.